

révolution personne dans le pays ne savait que les Luyrieu eussent un caveau dans cette église, et lorsque par suite de réparations, en 1854, on en découvrit un voûté contenant sept têtes de morts, l'on ne savait à qui il avait appartenu.

On n'ignorait pas que la famille de Rostaing avait eu sa sépulture, depuis cinq siècles, dans le cimetière de Saint-Christophore de Talissieu. On eut donc l'idée de le leur attribuer, mais nos documents particuliers, contenant entre autres l'acte de fondation dans cette église de la chapelle Saint-Antoine, au xv<sup>e</sup> siècle, ne parlent pas de caveau. Il est donc plus à présumer que celui qui a été découvert appartenait aux seigneurs de Luyrieu, dont la famille est du reste éteinte depuis trois siècles.

Pour Guillaume de Mornay, Guichenon donne seulement les armes : d'argent au lion de sable de cette ancienne famille du Bugey septentrional, au canton d'Isernore.

Il mentionne un Geoffroy de Rogemont (troisième fils de Guillaume premier du nom), chevalier qui vivait en 1150. Dans un acte, à Meyria figure, en 1164, un Geoffroy de Rogemont qui pourrait être le croisé. Le fief de Rogemont est dans les montagnes, près d'Aranc et de la cascade de l'Albarine, à Charabote.

Armes : de gueules au lion d'or armé, lampassé et vilainé d'azur.

Un Bernard de Rossillon, chanoine de Belley, est signalé dans la fondation de l'abbaye de Saint-Sulpice, en 1130, c'est le même nom et le même prénom, et c'est probablement le croisé. Armes : d'or à deux fasces de sable.

Rossillon est à l'entrée des gorges de montagnes en venant de Savoie, et sur le Furan.

Pour Miles de Serrières, on ne sait si ce croisé était